

Monsieur JACQUES PATENET
GEIPAN
TOULOUSE

le 21 juin 2007

Monsieur,

Je fais suite à une conversation téléphonique du 22 août de l'an dernier. J'évoquais avec vous, des faits inexplicables dont j'ai été le témoin en 1964. Ce qui m'incite à vous faire ce récit aujourd'hui, c'est la lecture du dossier paru dans le numéro de Sciences et Avenir d'août 2006 : Pourquoi les OVNI ont disparus et plus récemment l'émission de télévision C dans l'air du 30 mars dernier : le dossier secret des OVNI.

En fait, je vous livre un devoir de mémoire, que je crois nécessaire face au scepticisme et à l'ignorance de nombreux humains. Il est certain que la communication, les témoignages sont indispensables, ce que je n'ai pas fait. Est-ce la peur du ridicule ou de l'incompréhension ? Il était difficile à l'époque d'aborder ce sujet avec sérieux, à cause peut-être du peu de crédit de certains témoignages dû à la méconnaissance d'éléments basiques dans le domaine météo ou optique.

En ce qui concerne l'observation décrite dans mon rapport, j'ai réellement distingué des silhouettes forcément tronquées, puisque cachées en partie par cet appareil au sol, mais qui auraient fort bien pu ressembler à des êtres humains, bien qu'un peu plus petits. J'ai compris aussi que ces personnages accédaient à leur engin par le dessous (peut-être aussi par les 3 ou 4 proéminences situées sur le pourtour du disque). C'est d'ailleurs du dessus par une sorte de hublot que provenaient ces lueurs brèves et colorées.

Cette observation bien qu'étrange, aurait pu sembler être banale, si ce n'est ce départ aussi brusque qu'imprévu. Il est difficile de faire partager cela et pourtant ce n'était pas une illusion. Le plus étonnant étant ce silence absolu que je pourrais mettre en opposition avec le bruit insupportable de nos hélicos en stationnaire ou au décollage...

Ce témoignage est bien tardif. La Base Ecole n'existe plus depuis 1985, mais est-ce bien un problème, sinon en ce qui concerne l'analyse du sol à cet endroit. A mon avis le temps est peu de chose par rapport au phénomène. Cette observation date de 43 ans. Est-on plus avancé aujourd'hui sur la connaissance de ces visites ? On doutait à l'époque, c'est encore le cas aujourd'hui. Pour ma part, je ne doute plus depuis cette rencontre. Ma vie n'a pas changé pour autant car je ne pense pas que cette présence mette l'humanité en péril. Le terrien s'en charge, inconsciemment ou pas ; mais on le sait notre planète est en danger.

Aujourd'hui, j'écoute, je lis, j'observe... Je garde une vision pratiquement intacte de cet événement, seule la date exacte de ce fameux week-end ne me revient pas, souhaitant peut-être oublier ce fait divers...

Je joins à ce courrier : Ma situation personnelle- La description des faits- Une liste non exhaustive de questions et réflexions- Un plan des lieux- Un dessin de l'objet. Je reste à votre disposition pour toutes informations que vous jugerez utiles.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes salutations distinguées.

TEMOIGNAGE D'UN PHENOMENE INEXPLIQUE

Ces évènements se sont déroulés au cours d'une nuit d'un samedi au dimanche de la première quinzaine du mois de mars 1964.

Vers 2H du matin, après une soirée passée seul au Casino de je rejoins ma voiture pour rentrer à la Base Ecole du ou je réside provisoirement étant alors célibataire.

Je roule tranquillement, le temps de trajet est court, environ 30mn. La route est pratiquement déserte. Le ciel est entièrement couvert, le plafond à environ 1000 mètres, mais il ne pleut pas, la température est cependant assez fraîche.

Arrivé au Carrefour de à 3 km de la je suis pris d'une brusque envie de « satisfaire un besoin naturel » mais je poursuis néanmoins étant pratiquement arrivé. Quelques instants plus tard, j'éprouve alors le besoin impérieux de m'arrêter et cependant je ne suis qu'à 500 mètres de l'entrée de la base.

Je repère un petit chemin abrité qui jouxte la clôture du terrain militaire et j'arrête mon véhicule. Je coupe les feux mais pas le moteur. Je me dirige vers l'arrière de ma voiture pour constater que mon « envie » n'était pas si forte, ce qui me surprend un peu, puis je reviens vers ma voiture.

A ce moment précis, mon regard est attiré par une lueur de durée et de densité très faible, venant de l'arrière. Je me retourne, il n'y a aucune habitation dans cette direction. Dans la minute qui suit une autre lueur attise ma curiosité. Etant près de ma voiture je coupe le moteur, je referme doucement la portière et je me dirige vers l'endroit supposé de cette lumière.

Il est 2H1/2, l'obscurité est profonde, j'avance prudemment pour éviter tout bruit mais sans crainte. J'ai la chance d'avoir une excellente vue, de nuit notamment. A intervalle très irrégulier je perçois toujours une lueur très brève, de l'ordre d'1/2 à 1 seconde, à une distance de 200 à 300 mètres. L'origine de cette lumière est forcément sur le terrain militaire puisque je longe la clôture de cette base.

Dans mon esprit, je pense immédiatement à un personnel militaire qui pose des collets pour attraper un lapin et l'idée de le surprendre me plaît bien. Les lapins non chassés sont nombreux et j'ai oui-dire que dans certaines zones non fréquentées (ce qui est le cas à cet endroit : pas de mirador, pas de rondes) la pose de collets est fréquente bien que confidentielle.

Cependant, au fur et à mesure de ma progression, je m'interroge sur la brièveté de ces lueurs et surtout de leur teinte (un peu colorée me semble-t-il)... Je progresse toujours mais beaucoup plus prudemment. Je suis à couvert car de nombreux arbustes me permettent de progresser sans me montrer, par contre j'avance à l'aveugle.

A une trentaine de mètres de ces lueurs, je me retrouve dans l'impossibilité de poursuivre et pourtant je peux sans aucun risque de me montrer, avancer encore de quelques mètres. Je décide donc de m'installer tant bien que mal pour observer ce qui se passe. Je dois avoir mis une dizaine de minutes pour parcourir 250 mètres et l'idée d'un poseur de collet a disparu.

Dans un premier temps, hormis ces lueurs furtives, je ne distingue rien de bien net. Ces lueurs émanent d'un endroit très précis, mais assez curieusement n'éclairent pas. Cet endroit est plutôt dégagé et il me faudra attendre quelques minutes supplémentaires pour distinguer des ombres, qui évoluent près d'une masse sombre que je ne parviens pas à définir.

Je suis resté dans cette position une vingtaine de minutes. Je devais par moment lutter contre l'engourdissement et la possibilité d'éternuer car le froid était assez vif.

Aucun bruit ne me parvenait et au cours de cette observation, une seule voiture a emprunté la route toute proche dans le sens à une allure assez rapide. J'ai tenté pour ma part à deux reprises de m'approcher sans y parvenir.

Ce ne sont donc que des silhouettes que j'ai pu voir, mais au cours de cette observation, j'ai compris qu'un objet dont la forme et les dimensions m'échappaient, était posé au sol et que des personnages évoluaient près de cet objet.

J'ai pu à un moment compter cinq individus. Ils semblaient petits, mais tout à fait proportionnés selon nos critères, sans équipements spéciaux, ni casque. Par contre, il ne m'a pas été possible de distinguer leur visage. Leur occupation consistait à faire des allers- retours de l'intérieur de cet objet à son environnement immédiat.

Quant à l'objet lui même, je ne pouvais distinguer que sa partie haute, celle d'ou provenaient ces lueurs. Cette partie était arrondie, mais l'accès à cet objet était situé au dessous et là je ne pouvais rien voir car cette partie de l'objet se confondait avec le sol.

Et puis, brusquement plus personne, les silhouettes se sont confondues avec cet objet et dans la minute qui suivait ce fut la surprise de ma vie...

J'étais toujours accroupi, les yeux écarquillés. Plus de lueurs et un silence total, quand soudain cette masse au sol s'élève d'un mètre ou deux et reste ainsi en stationnaire, pendant un temps difficile à évaluer de une à deux secondes.

Instinctivement je m'aplatis au sol, les yeux rivés sur cet objet qu'il m'est possible de décrire, bien que ce moment fut assez bref. Sa forme est ronde ou ovale, le dessous semble plat, le dessus bosselé au centre et sur les cotés, ses dimensions de 8 à 10 mètres de diamètre et sa hauteur de 2m50 à 3 mètres.

La suite de mon observation est moins visuelle, car elle tombe dans un autre domaine. En effet, après ce stationnaire très court, cet objet s'est élevé sans transition à une vitesse telle que j'ai douté de sa trajectoire exacte. Et cependant, une sorte de traînée dans le noir du ciel jusqu'à la base des nuages m'indiquait une montée verticale légèrement incurvée vers le sud, en direction de et cela dans un silence absolu.

Cette description des faits est la plus exacte que je puisse donner de ce phénomène, car elle tient d'une observation très aiguë, de cette soudaine disparition à laquelle je ne pouvais pas m'attendre.

Je doute que cette traînée aurait pu être visible d'un observateur de passage tant elle fut brève. En fait cet objet et ses passagers venaient purement et simplement de disparaître sous mes yeux.

Autre fait étrange... Au moment même ou je quittais des yeux cet objet et sa trajectoire supposée, deux autres traces dans le ciel m'apparurent sans que je puisse faire une liaison directe avec la précédente.

Sur le moment je n'en n'ai pas saisi l'importance, mais à la réflexion il est possible qu'il s'agissait d'un rassemblement de plusieurs objets, décollant simultanément de lieux différents pour se regrouper. Les trajectoires semblaient différentes mais avec un champ de vision aussi restreint et un plafond assez faible, cela ne signifie rien de bien précis.

Mon observation directe de ces phénomènes s'arrête là.

Je suis resté une dizaine de minutes sur place, légèrement tétanisé, presque effrayé, mais très conscient que le spectacle était terminé, plus rien... mes visiteurs s'étaient envolés.

Je suis revenu à la voiture, j'ai parcouru les 500 mètres restant jusqu'à l'entrée de la base, impossible de dormir...

Vers 7 heures du matin, je reprends la voiture et je reviens sur place. Cette fois, je me rends près de l'endroit supposé du décollage de cet engin et de son équipage. Je suis alors séparé par la clôture d'une dizaine de mètres seulement et je constate un léger tassement de l'herbe et de quelques arbustes. Pas de doute c'est bien là, mais impossible de mieux voir.

Il faudrait que je me rende sur place... Cela suppose que je rende compte officiellement de cette observation à la Gendarmerie de l'Air et bien sûr au Commandant de la Base Ecole.

J'ai réfléchi tout ce dimanche sur les conséquences de ce récit et j'ai finalement pensé que j'avais plus à y perdre qu'à y gagner.

Je pense avoir été le seul témoin de cette intrusion et à la réflexion il ne pouvait pas s'agir d'espionnage... peut-être d'un ennui technique ou d'analyse de minéraux ou de végétaux par un équipage qui ne pouvait en aucun cas être des terriens.

En effet à cette époque et aujourd'hui encore ce type de décollage semble exclus des possibilités techniques et tout simplement humaines.

Le Commandant de cette Base Ecole, un colonel lui-même pilote, ancien d'Indochine et d'Algérie, très décoré, était craint de l'ensemble du personnel et ne me semblait pas l'interlocuteur idéal pour parler de cela. De plus, mon rôle ne me semblait pas très glorieux dans cette affaire.

Bien que jeune, j'avais comme mes camarades, traversé des épreuves difficiles, en Algérie notamment et là, je n'étais pas fier de mon comportement. Certes, j'étais seul, face à un nombre important d'individus, mais ce n'est pas la raison pour laquelle j'aurais été incapable de me montrer ou de prendre une photo. Cette apparition était incongrue, surprenante et a suscité en moi une crainte peut-être irraisonnée.

Bref, je n'ai jamais parlé à ce jour de cette histoire, à personne d'autre qu'à mon épouse.

Nous nous sommes rencontrés, mon épouse et moi en octobre 1964, mariés en août 1965 et ce n'est que deux ans plus tard que je lui raconte cette histoire et lui montre les lieux, en lui demandant de garder confidentielles ces informations, ce qu'elle fit.

INTERROGATIONS - REFLEXIONS

- 1- Je pense avoir été contraint d'assister à cette scène. Encore aujourd'hui, il ne m'arrive pratiquement jamais de m'arrêter de cette façon. Pourquoi ai-je été choisi, pour quelle raison ?
- 2- Il est presque certain qu'un périmètre de sécurité m'empêchait d'observer de plus près ce qui se passait. Comment était-ce possible ? Je pense d'ailleurs avoir été moins transparent que je ne croyais.
- 3- Cette Base Ecole n'était pas stratégique. Pourquoi avoir choisi cet endroit et pour y faire quoi ? Les personnages que j'ai aperçu semblent s'être contents d'évoluer autour de leur appareil.
- 4- Je n'ai pas assisté à l'atterrissage de cet engin mais à son départ. S'est-il posé de la même manière ?
- 5- J'ai eu la chance d'apercevoir cet engin grâce au très court stationnaire qu'il fit avant son départ. S'agissait-il de vérifier si un élément défaillant était correctement réparé ou était-ce un décollage normal ?
- 6- Cette absence totale de bruit suppose une technologie inconnue et un mode de propulsion que nous semblons ignorer encore aujourd'hui.
- 7- Cette ascension à une vitesse initiale que je ne saurais évaluer pose problème. A ce jour, hommes et matériel ne pourrait supporter une telle accélération. Des observations de ce type ont-elles déjà eu lieu ?
- 8- Selon moi il n'y a pas de doute possible. Il ne pouvait s'agir que d'extraterrestres, bien que cette notion me semble étonnante, car depuis le temps et sachant que ces personnages disposent d'une aussi grande supériorité dans de nombreux domaines, on peut se demander pourquoi ils ne se manifestent pas plus directement, ou n'essaient pas de communiquer d'une certaine façon ?
- 9- Personnellement je regrette bien sûr de n'avoir été qu'un témoin oculaire, un comportement sans doute dicté par la crainte de l'inconnu. Je m'étais donc promis de prendre le risque d'agir différemment si un tel événement devait se reproduire, mais ça n'a plus été le cas.
- 10- Autre interrogation : Ce qui m'étonne depuis une quarantaine d'années, c'est le manque de réactivité des terriens que nous sommes, car en fait tout le monde pense qu'il y a certainement du vrai dans certains témoignages, mais nous préférons mettre la tête dans le sable en ignorant presque officiellement ces visites. Il est vrai que c'est plus confortable et qu'il ne semble y avoir à ce jour aucun danger pour notre planète et ses habitants.

SITUATION PERSONNELLE

NOM : P

NE LE : 23 AOUT 1939 à

MARIE

RESIDENCE PRINCIPALE :

RESIDENCE SECONDAIRE

TEL A TOURS :

TEL A AIX LES BAINS :

TEL MOBILE :

ETUDES : BAC TECHNIQUE +3 – BREVET DE DESSINATEUR PROJeteur

MILITAIRE DE CARRIERE DE 1959 à 1979

GRADE : ADJUDANT CHEF

SPECIALITE : PILOTE D'HELICOPTERE (instructeur de 1971 à 1979)

AFFECTATIONS PRINCIPALES :

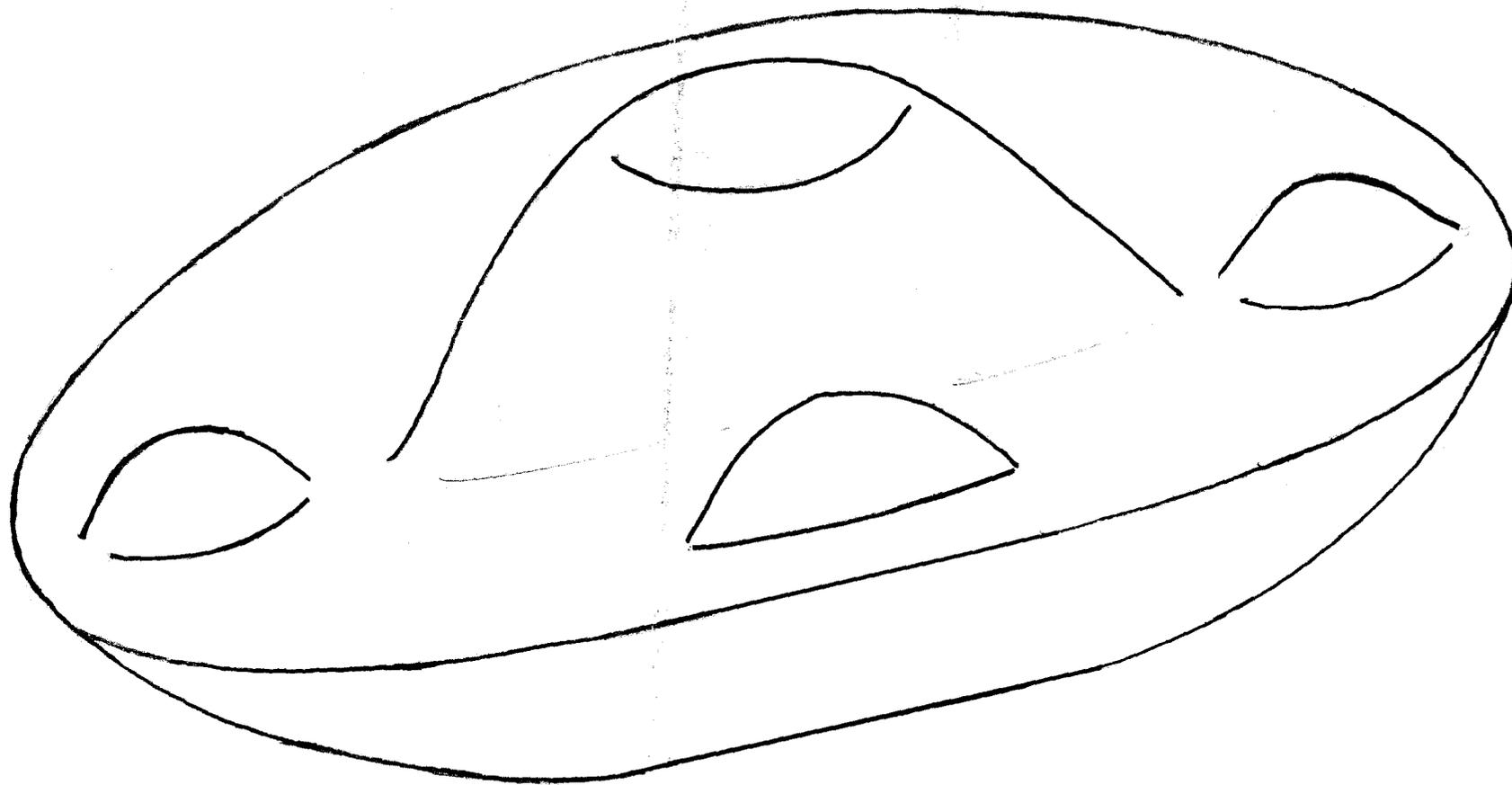
CADRE TECHNIQUE DE 1979 à 1999

**RESPONSABLE DES SERVICES PROGRAMMATION- GESTION et REGULATION DU
PERSONNEL NAVIGANT**

SOCIETES :

RETRAITE DEPUIS 1999.

Vue de l'objet



Diamètre : 8 à 10 m.

Hauteur : 2 m 50 -

21.06.2007